

En 2041, la Chine comptera 41 millions d'hommes en trop sur le marché du mariage

Cette augmentation du célibat masculin pourrait sembler un détail anecdotique. Après tout, on a déjà observé un tel déséquilibre, mais inversé, en France après la Première Guerre mondiale, en raison des pertes masculines. Cependant, l'amplitude prévue dans les déficits féminins à venir est d'un tout autre ordre de grandeur.

D'ailleurs, le pronostic de ce futur encombrement du marché matrimonial a déjà conduit différents observateurs à produire des hypothèses diversement réalistes sur les conséquences potentielles de la hausse de la masculinité.

Certains pays ont tenté, à l'instar de la Corée du Sud et de Taïwan, qui attirent des épouses de Chine ou du Vietnam, de combler ces déficits par des migrations de jeunes femmes. Nous ne disposons pas de chiffres pour évaluer l'ampleur de ces déplacements, d'autant que s'y mêlent les flux importants de migrations professionnelles féminines (en Chine).

À l'échelle d'une petite région, cela est sans doute possible si le système des unions, et notamment les contraintes endogamiques de caste ou d'ethnie, se relâche. Mais c'est totalement impossible à l'échelle de la Chine ou de l'Inde, qui, en raison de leurs populations considérables (1,371 milliard et 1,314 milliard), auraient besoin de toutes les femmes célibataires des pays voisins ! On peut estimer en effet que, à partir de 2040, environ 2,5 millions de tentatives de mariages masculins échoueront chaque année en Chine comme en Inde. Et certains chercheurs prévoient un excédent total de 41 millions

d'hommes âgés de plus de 22 ans sur le marché matrimonial chinois en 2041.

Le départ en migration des hommes non mariés est, pour la même raison démographique, fort peu vraisemblable. D'autres ajustements pourraient tenir au remariage féminin (les femmes pouvant épouser plusieurs hommes différents durant leur vie), voire au mariage entre hommes. Mais il s'agit de scénarios peu vraisemblables dans la Chine ou l'Inde d'aujourd'hui. Qui plus est, leur effet démographique resterait de toute façon modeste.

La situation est totalement inédite, car un tel déséquilibre entre les sexes, de cette ampleur et de cette durée, n'a jamais été observé dans le passé. Il n'est donc pas facile d'entrevoir des scénarios de sortie de crise qui soient sociologiquement raisonnables. À la différence du régime occidental dans lequel le célibat est une « soupape de sûreté » acceptable et où une diversité de formes d'union prévaut depuis longtemps, les sociétés en Asie qui pratiquent les avortements sélectifs sont fondées sur un régime patriarcal rigide reposant sur un mariage universel : l'union hétérosexuelle y reste une institution incontournable où tout le monde, y compris les prêtres, est censé prendre conjoint et avoir des enfants.

Des hommes doublement défavorisés

D'où les funestes prédictions avancées par certains : hausses des violences faites aux femmes, de la prostitution, du trafic humain et des crimes en général, mais également des risques accrus d'épidémies sexuellement transmissibles, de militarisation, voire de conflits sectaires ou internationaux. Les effets positifs semblent pour l'instant limités, même si certains travaux suggèrent que le célibat pourrait forcer les hommes à étudier plus longtemps, à

16 HOMMES POUR 10 FEMMES !

Tel sera le *sex-ratio* sur les marchés matrimoniaux en Inde et en Chine au milieu du siècle. Le statut des femmes en sera-t-il amélioré ? Rien n'est moins sûr.



De la même façon, l'accès au marché sexuel va se restreindre progressivement pour les hommes des milieux défavorisés, hormis dans un cadre strictement commercial. Cela rappelle inévitablement

Il semblerait certes plus optimiste de prévoir des transformations graduelles rapprochant les sociétés asiatiques des systèmes sociaux occidentaux, où le célibat, le mariage tardif, la cohabitation ou l'union entre personnes du même sexe donnent une très grande flexibilité aux modèles familiaux et permettent d'amortir socialement bien des fluctuations démographiques.

Les gouvernements des pays affectés en Asie se sont progressivement mobilisés face au profond dérèglement des structures des populations qui s'annonce. Mais relever ce défi imposera de modifier des façons de voir et des habitudes de vie bien ancrées comme le modèle du mariage universel. Un changement de monde. ■

C. Z. Guilmoto, La parenté, le marché et l'État face à l'aversion pour les filles en Asie, *Hérodote*, vol. 136, pp. 166-184, 2010.

